

Cécile Guivarch – Te visite le monde. Couverture de Fanny Wuyts. Les Carnets du Dessert de Lune, 2009. ISBN 9782930235912. 9,50 €

Quarante-cinq tercets troussent les liens chauds, intimes entre une mère et son enfant, juste né. L'occasion donnée à la poète de nous trousser aussi de bien beaux néologismes en ferveur du petit être : « tu girouettes », « tu naissances » etc.

Une visitation d'après la naissance. Le monde est aux portes du cœur.

« tout commence par la lumière

t'aveugle fait crier tout l'air ton corps

un bonheur qui n'en finit pas » (p.39)

L'enfant happe la vie, le monde, et les poèmes qui le disent sont aussi vibrants que ceux concoctés par Savitzkaya dans « Marin mon cœur » c'est dire la beauté de l'entreprise verbale.

© **Philippe Leuckx in Les Belles Phrases**

... ou le dialogue premier avec le nouveau-né. Tout geste de sa part est recherche de sens, acte sur le monde, chaque objet (substantif) est action (verbe) : tu girouettes indiques le vent (12). Enfant, mère, tous deux sont pris dans la toupie des fascinants progrès de l'éveil : tu progresses c'est fou faut voir comme / c'est le fil ta mère arrive à perdre ou / au même rythme tes pas (13). L'échange-babil s'amplifie, toute ouverture à la vie étant d'abord conquête du langage. Viser d'emblée les sens justes et, avec le temps, affiner la syntaxe : faut croire difficile partir te laisser aller (15). Car tout va si vite : ta main s'ouvre se ferme s'agite /.../ début de parole à dix doigts (16). Et surtout, il n'y a pas de temps à perdre, pour l'enfant : même le jour commence à peine (20). Laissons-les donc à leurs petits désordres : tu détresses ta mère ne sait comment / les fils détordre [...] et faisons leur confiance : te capte le monde s'émerveille (25).

© **Paul Badin revue N4728.**

Des suites de 3 vers non rimés sur la naissance puis les premiers gestes, premières mimiques du nouveau-né. La syntaxe de ces courts poèmes peut décontenancer, la parole est syncopée : « tu girouettes indiques le vent tes babil/m'y fait presque à force de t'entendre/t'écouter n'est pas traduire rien ». Les sourires, fourrer ses mains dans la bouche pour goûter le monde, les « premiers pas clip clap boum », et la joie immense des parents ! Autant de « pousses de mots/comme germes de vies babilles ».

© **INTERCDI, Odile Bonneel.**